Herrensignifikant XX

signifiant-maître

-- alle Ver[w](https://de.wikipedia.org/wiki/W)endungen
-- Auswertungsnotizen vor allem für Diskurs des Analytikers

*Sekundärliteratur*

- Zeitschriftennummer zu „Yad’lun“, habe ich heruntergeladne, auf Desktop

- *signifiant maître* wird erstmals ver[w](https://de.wikipedia.org/wiki/W)endet in Seminar 17

# Seminar 17, alle Verwendungen

## E[x](https://de.wikipedia.org/wiki/X)zerpt

(101) Je vais revenir sur ce qu’il faut entendre par **signifiant-maître**, en partant de ce que nous avons avancé à ce propos.

Au départ, assurément, il n’y en a pas. **Tous les signifiants s’équivalent en quelque sorte**, pour ne jouer que sur la différence de chacun à tous les autres, de n’être pas les autres signifiants. Mais c’est aussi par là que **chacun est capable de venir en position d**e **signifiant-maître**, très précisément en ceci, que c’est **sa fonction éventuelle que de représenter un sujet pour tout autre signifiant**. C’est ainsi que je l’ai défini de toujours. **Seulement, le sujet qu’il représente n’est pas univoque. Il est représenté, sans doute, mais aussi il n’est pas représenté. A ce niveau, quelque chose reste caché en relation avec ce même signifiant.**

C’est là autour de quoi se joue le jeu de la découverte psychanalytique. Comme – n’importe quoi d’autre, il n’est pas sans avoir été préparé. Il a été préparé par cette hésitation — qui est plus qu’une hésitation —, cette ambiguïté, soutenue sous le nom de dialectique par Hegel, quand il se trouve poser au départ que le sujet s’affirme comme se sachant.

Hegel ose partir, en effet, de la Selbstbewusstsein dans son énonciation la plus naïve, à savoir que toute conscience se sait être conscience. Et pourtant /(102) 102 - il tresse ce départ avec une série de crises — Aufhebung, comme il dit —, d’où il résulte que cette Selbstbewusstsein elle-même, figure inaugurale du maître, trouve sa vérité du travail de l’autre par excellence, de celui qui ne se sait que d’avoir perdu ce corps, ce corps même dont il se supporte, pour avoir voulu le garder dans son accès à la jouissance, autrement dit l’esclave.

Comment ne pas essayé de rompre cette ambiguïté hégélienne? Comment ne pas être conduit dans une autre voie de tentative, à partir de ce qui nous est donné de l’expérience analytique ? — à laquelle il s’agit toujours de revenir pour la mieux serrer.

Plus simplement, il s’agit de ceci, qu’il y a un usage du signifiant qui peut se définir **de partir du clivage** [Gondek : Abspaltung] **d’un signifiant-maître avec ce corps dont nous venons de parler, le corps perdu par l’esclave pour ne devenir rien d’autre que celui où s’inscrivent tous les autres signifiants.“** (18. Februar 1970, Version Miller S. 101-102)

- # Ein Herrensignifikant hat eventuell die Funktion, ein Subjekt für jeden anderen Signifikanten zu repräsentieren (18. Februar 1970, Version Miller S. 101-102)

- # Es gibt eine Abspaltung des Herrensignifikanten von dem vom Sklaven verlorenen Körper, in den sich alle anderen Signifikanten einschreiben. (18. Februar 1970, Version Miller S. 101-102)

++

« Ici, au carrefour, nous énonçons que ce que la psychanalyse nous permet de concevoir n’est rien d’autre que ceci, qui est sur la voie que le marxisme ouvrait, à savoir que le discours est lié aux intérêts du sujet. C’est ce que Marx appelle dans l’occasion l’économie, parce que ces intérêts sont, dans la société capitaliste, entièrement marchands. Seulement, la marchandise étant liée au **signifiant-maître**, ça ne résout rien de le dénoncer ainsi. Car la marchandise n’est pas moins liée à ce signifiant après la révolution socialiste. (18. Februar 1970, Version Miller S. 105)

- # nicht relevant

++

Je vais maintenant écrire en toutes lettres les fonctions propres du discours, telles que je les ai énoncées.

 **Signifiant-maître**  savoir

 sujet jouissance

Cette mise en fonction du discours est définie par clivage, précisément par la distinction du **signifiant-maître** au regard du savoir.

Dans les sociétés appelées primitives en tant que je les inscris de n’être pas dominées par le **discours du maître** - je le dis pour qui voudrait en savoir un peu plus long —, il est assez probable que le **signifiant-maître** est repérable d’une plus complexe économie. C’est bien à quoi confinent les meilleures recherches, dites sociologiques sur le champ de ces sociétés. Réjouissons-nous, d’autant plus de ce que ce n’est pas par hasard, que le fonctionnement du **signifiant-maître** soit plus simple dans le discours du maître.

Il y est entièrement maniable de ce rapport S1 à S2 que vous voyez là / ( 106) 106 - écrit. Dans ce discours, **le sujet se trouve lié, avec toutes les illusions qu’il comporte, au signifiant-maître**, alors que l’insertion dans la jouissance est le fait du savoir. (18. Februar 1970, Version Miller S. 105-106)

- # Im Diskurs des Herrn ist das Subjekt an den Herrensignifikanten gebunden, mit all den Illusionen, die es mit sich führt. (18. Februar 1970, Version Miller S. 105-106)

++

„La place à figurer sous le désir est celle de la vérité. Sous l’Autre, c’est celle où se produit la perte, la perte de jouissance dont nous extrayons la fonction du plus-de-jouir.



“ (Seminar 17, Sitzung vom 18. Februar 1970, Version Miller S. 106)

- # These 1 zu Diskursformeln allgemein: Bereits in Seminar 17 gibt es einen Anlauf, die Mehrlust unten rechts zu verorten: unten rechts ist Verlust, Verlust ist Verlust von Jouissance und daraus [w](https://de.wikipedia.org/wiki/W)ird die Funktion der Mehrlust e[x](https://de.wikipedia.org/wiki/X)trahiert, mit diesem Schema: 

 (Seminar 17, Sitzung vom 18. Februar 1970, Version Miller S. 106)

++

« Simplement, le **discours de l’hystérique** révèle la relation du discours du maître à la jouissance, en ceci que le savoir y vient à la place de la jouissance. Le sujet lui-même, hystérique, s’aliène du **signifiant-maître** **comme étant celui que ce signifiant divise — celui, au masculin, représente le sujet** —, celui qui se refuse à s’en faire le corps. On parle à propos de l’hystérique de complaisance somatique. Encore que le terme soit freudien, ne pouvons-nous nous apercevoir qu’il est bien étrange ? — et que c’est plutôt de refus du corps qu’il s’agit. A suivre l’effet du **signifiant-maître**, l’hystérique n’est pas esclave.

Donnons-lui maintenant le genre de sexe sous lequel ce sujet s’incarne le plus souvent. Elle fait à sa façon une certaine grève. Elle ne livre pas son savoir. **Elle démasque pourtant la fonction du maître dont elle reste solidaire,** **en mettant en valeur ce qu’il y a de maître dans ce qui est l’Un avec un grand U**, dont elle se soustrait à titre d’objet de son désir. C’est là la fonction propre que nous avons repérée dès longtemps, au moins dans le champ de mon école, sous le titre du **père idéalisé.** » (18. Februar 1970, Version Miller S. 107)

- # Das hysterische Subjekt weigert sich, sich zum Körper für den Herrensignifikanten zu machen, sie streikt gewissermaßen. Sie entlarvt die Funktion des Herrn, des Einen, indem sie sich als Objekt seines Begehrens entzieht. Das ist die Funktion des idealisierten Vaters. (18. Februar 1970, Version Miller S. 107)

++

S2 —> a

S1 $

Le S2 y tient la place dominante en tant que c’est à la place de l’ordre, du commandement, à la place premièrement tenue par le maître, qu’est venu le savoir. Pourquoi se fait-il que l’on ne trouve rien d’autre au niveau de sa vérité que le **signifiant-maître**, en tant qu’il opère pour porter l’ordre du maître ? (30. März 1970, Miller s. 119)

- # nicht relevant

++

144 – « C’est dire que l’énonciation freudienne n’a rien à faire avec la psychologie. Il n’y a aucune psychologie concevable de ce **père originel.** Seulement, la présentation qui en est donnée appelle la dérision, et je n’ai pas besoin de répéter ce que j’en ai dit lors du dernier séminaire — celui qui jouit de toutes les femmes, inconcevable imagination, alors qu’il est assez normalement perceptible que c’est déjà beaucoup de suffire à une. Nous sommes là renvoyés à une tout autre référence, celle de **la castration, à partir du moment où nous l’avons définie comme principe du** **signifiant-maître**. Je vous montrerai au terme du discours d’aujourd’hui ce que cela peut vouloir dire.

Le discours du maître nous montre la jouissance comme venant à l’Autre, c’est lui qui en a les moyens. Ce qui est langage ne l’obtient qu’à insister jusqu’à produire la perte d’où le plus-de-jouir prend corps.

D’abord, le langage, et même celui du maître, ne peut être autre chose que demande, demande qui échoue. Ce n’est pas de son succès, c’est de sa répétition que s’engendre quelque chose qui est une autre dimension, que j’ai appelé la perte — la perte d’où le plus-de-jouir prend corps.

Cette création répétitive, cette inauguration d’une dimension dont s’ordonne tout ce dont va pouvoir se juger l’expérience analytique, peut aussi bien partir d’une impuissance originelle pour tout dire, celle de l’enfant, - loin que ce soit la toute-puissance. Si on a pu s’apercevoir que la psychanalyse nous démontre que l’enfant est le père de l’homme, c’est bien qu’il doit y avoir, quelque part, quelque chose qui en fait la médiation, et c’est très précisément **l’instance du maître, en tant qu’elle vient à produire, de n’importe quel signifiant après tout, le** **signifiant-maître**. (18. März 1970, Miller S. 144)

- # Die Kastrationn ist das Prinzip des Herrensignifikanten. (18. März 1970, Miller S. 144)

- # Dem Herrn gelingt es, aus einem beliebigen Signifikanten den Herren-Signifikanten hervorzubringen. . (18. März 1970, Miller S. 144)

++

(150) C’est de là que Freud est parti. Elle, c’est l’hystérique, mais ce n'est pas forcément spécifié à un sexe. Dès que vous posez la question Que veut Untel ? Vous entrez dans la fonction du désir, et vous sortez le **signifiant-maître**. [Gondek: « Sobald Sie die Frage stellen *Was will Sonstwer?*, dringen Sie in die Funktion des Begehrens ein und holen den Herrn-Signifikanten hervor.»]

Freud a produit un certain nombre de **signifiants-maîtres,** qu’il a couvert du nom de Freud. **Un nom, ça sert aussi à boucher quelque chose.** Je suis étonné qu’on puisse associer à **ce bouchon qu’est un nom du père**, quel qu’il soit, l’idée qu’il puisse y avoir à ce niveau-là un meurtre quelconque. Et comment peut-on penser que c’est en raison d’une dévotion au nom de Freud que les analystes sont ce qu’ils sont ? Ils ne peuvent se /(151) dépêtrer des **signifiants maîtres de Freud**, c’est tout. Ce n’est pas tellement à Freud qu’ils tiennent qu’à un certain nombre de signifiants — l’inconscient, la séduction, le traumatisme, le fantasme, le moi, le ça, et tout ce que vous voudrez —, il n’est pas question qu’ils sortent de cet ordre. Ils n’ont, à ce niveau-là, aucun père à tuer. On n’est pas le père de signifiants, on est tout au plus à cause de. Pas de problème à ce niveau-là.

Le vrai ressort est celui-ci — **la jouissance sépare le signifiant-maître, en tant qu’on voudrait l’attribuer au père, du savoir en tant que vérité**. A prendre le schéma du discours de l’analyste, l’obstacle fait par la jouissance se trouve là où j’ai dessiné le triangle, à savoir entre **ce qui peut se produire, sous quelque forme que ce soit, comme** **signifiant-maître**, et le champ dont dispose le savoir en tant qu’il se pose comme vérité.

a  $

S2  S1» (18. März 1970, Miller S. 150-151)

*Diskurs des Analytikers*

- # Ein Name dient auch dazu, etwas zu verstopfen, etwa der Name-des-.Vaters. (18. März 1970, Miller S. 150)

- # Den Herrensignifikanten kann man dem Vater zuweisen. (18. März 1970, Miller S. 151)

- These1 über DdA : S1 ist im DdA das, [w](https://de.wikipedia.org/wiki/W)as als Herrenignifikant produzuiert [w](https://de.wikipedia.org/wiki/W)erden kann, in [w](https://de.wikipedia.org/wiki/W)elcher Form auch immer. (18. März 1970, Miller S. 150-151)

---## Info: in [w](https://de.wikipedia.org/wiki/W)elcher Form auch immer; es gibt also mehrere Formen

- These 2 über DdA: Die Jouissance trennt den Herrensignifikanten, insofern man ihn dem Vater zuschreiben möchte, vom [W](https://de.wikipedia.org/wiki/W)issen am Platz der [W](https://de.wikipedia.org/wiki/W)ahrheit. (18. März 1970, Miller S. 150-151)

---## Info: :man möchte den Herrenignifikanten dem Vater zuchreiben

---## Info, das, [w](https://de.wikipedia.org/wiki/W)as den Herrensignifikanten (insofern man ihn dem Vater zuschreiben möchte) vom [W](https://de.wikipedia.org/wiki/W)issen am Platz der [W](https://de.wikipedia.org/wiki/W)ahrheit trennt, ist die Jouissance).

++

« **Il n’y a évidemment pas de meilleure façon d’épingler le signifiant-maître S1, qui est là, au tableau, que de l’identifier à la mort**. Et alors, de quoi s’agit-il? De montrer dans une dialectique, comme Hegel s exprime, ce qui est le zénith, la montée, la pensée, de la fonction de ce terme.

Qu’est-ce que c’est, en somme, que l’entrée en jeu de cette brute, le maître, dans la phénoménologie de l’esprit, comme s’exprime Hegel? La vérité de ce qu’il articule est absolument séduisante et sensationnelle. Nous pouvons la lire vraiment en face, à condition de nous y laisser prendre, puisque moi, j’articule justement qu’elle ne peut pas se lire en face. La vérité de ce qu’il articule, c’est ceci — le rapport à ce réel, en tant proprement qu’impossible.“ (10. Juni 1970, Miller S. 198)

- # Es gibt keine bessere Form, den Herren-Signifikanten festzumachen als ihn mit dem Tod gleichzusetzen. (10. Juni 1970, Miller S. 198)

++

 « Mais ce que j ‘appelle la ruse du raisonneur est là pour nous faire voir une dimension essentielle, à laquelle il faut prendre garde. Si nous désignons la place de l’agent — quel qu’il soit, ce n’est point toujours celle du **signifiant-maître**, puisque tous les autres signifiants vont y passer à leur tour —, la question est celle-ci. Qu’est-ce qui, cet agent, le fait agir? Comment l’extraordinaire circuit autour de quoi tourne ce qui mérite, à proprement parler, d’être signalé du terme de révolution peut-il se produire ? (10. Juni 1970, Miller S. 199)

- # nicht relevant

++

« La première ligne comporte une relation qui est ici indiquée d’une flèche, et qui se définit toujours comme impossible. Dans le discours du maître, par exemple, il est en effet impossible qu’il y ait un maître qui fasse marcher son monde. Faire travailler les gens est encore plus fatigant /(203) que de travailler soi-même, si l’on devait le faire vraiment. Le maître ne le fait jamais. **Il fait un signe, le signifiant-maître, tout le monde cavale** [Gondek : « und alle Welt setzt sich in Bewegung »]**. C’est cela dont il faut partir, qui est en effet tout à fait impossible.** C’est touchable tous les jours. » (10. Juni 1970, Miller S. 202 f.)

- Zum Diskurs des Herrn: Der Herrensignifikant gibt ein Zeichen und alle rennen – das ist vollkommen unmöglich. (10. Juni 1970, Miller S. 202 f.)

++

« Venons-en enfin au niveau du discours de l’analyste. Naturellement, personne n’en a fait la remarque il est assez curieux que **ce qu’il produit ne soit rien d’autre que le discours du maître, puisque c’est S1 qui vient à la place de la production**. Et, comme je le disais la dernière fois quand j’ai quitté Vincennes, peut-être est-ce **du discours de l’analyste, si l’on fait ces trois quarts de tour, que peut surgir un autre style de** **signifiant-maître**.

A la vérité, qu’il soit d’un autre style ou non, ce n’est pas demain la veille le jour où l’on saura quel il est, et au moins pour l’instant, nous sommes tout à fait impuissants à le rapporter à ce qui est enjeu dans la position de l’analyste, à savoir, cette séduction de vérité qu’il présentes en ceci qu’il en saurait un bout sur ce qu’en principe il représente.

Est-ce que j’accentue assez le relief de l’impossibilité de sa position ? — en tant que l'analyste se met en position de, représenter, d'être l’agent, la cause du désir. (10. Juni 1970, Miller S. 205)

*Di*s*kur*s *de*s *Anal*y*tiker*s

- # These 3 über DdA: Der Diskurs des Analytikers produziert den Herrendiskurs, denn S1 kommt an den Platz der Produktion. (10. Juni 1970, Miller S. 205)

- These 4 über DdA: Aus dem Diskurs des Analytikers kann vielleicht ein anderer Stil des Herrensignifikanten hervorgehen. (10. Juni 1970, Miller S. 205)

++

« Ce qu’il y a de frappant, et qu’on ne semble pas voir, c’est qu’à partir de ce moment-là, du fait qu’ont été aérés les nuages de l’impuissance, **le signifiant-maître n’en apparaît que plus inattaquable, justement dans son impossibilité** [Gondek> : « gerade in seiner Unmöglichkeit nicht mehr unangreifbar erscheint »]**.** Où est-il ? Comment le nommer ? Comment le repérer? — sinon bien sûr dans ses effets meurtrier. Dénoncer l'impérialisme? Mais comment l’arrêter, ce petit mécanisme? » (10. Juni 1970, Miller S. 207)

- # nicht relevant

++

« Ce que j’ai voulu articuler la dernière fois, à mettre ici au tableau ces choses que je ne peux pas me remettre à dessiner tout le temps, c’est que **le S1 signifiant-maître** **qui fait le secret du savoir dans sa situation universitaire,** c’est très tentant de coller à. On y reste pris. (17. Juni 1970, Miller S. 213)

- # nicht relevant

++

(218) Eh bien, ces petits termes plus ou moins ailés, S1, S2, *a*, $, je vous dis qu’ils peuvent servir dans un très grand nombre de relations. Il faut simplement se familiariser avec leur maniement.

Par exemple, **à partir du trait unaire, pour autant qu’on peut s’en contenter, on peut essayer de s’interroger sur le fonctionnement du** **signifiant-maître**. Eh bien, c’est tout à fait utilisable, si, de seulement le bien fonder structuralement, vous vous apercevez qu’il n’y a pas besoin d’en remettre, de toute la grande comédie de la lutte à mort de pur prestige et de son issue. Contrairement à ce qu’on a conclu à interroger les choses au niveau du vrai de nature, il n’y a pas de contingence dans la position de l’esclave. **Il y a la nécessité que, dans le savoir quelque chose se produise qui fait fonction de** **signifiant-maître.**

On ne peut pas s’empêcher de rêver, bien sûr, et de chercher à savoir qui a fait ça le premier, et alors, on trouve la beauté de la balle qu’on se renvoie du maître à l’esclave. Mais c’est peut-être simplement quelqu’un qui avait **honte**, qui s’est poussé comme ça en avant.

Je vous ai apporté aujourd’hui la dimension **de la honte. Ce n’est pas commode à avancer. Ce n’est pas de cette chose dont on parle le plus aisément. C’est peut-être bien ça, le trou d’où jaillit le** **signifiant-maître**. Si c’était ça, ce ne serait peut-être pas inutile pour mesurer jusqu’à quel point il faut s’en rapprocher, si l’on veut avoir quelque chose à faire avec la subversion, voire seulement le roulement, du discours du maître.

Quoi qu’il en soit, une chose est certaine, cette introduction du S1, du **signifiant-maître**, vous l’avez à votre portée dans le moindre discours — **c’est ce qui définit sa lisibilité.**

Il y a, en effet, le langage et la parole et le savoir, et tout ça semble avoir marché au temps du néolithique, mais nous n’avons aucune trace qu’une dimension existât qui s’appelle lecture. Pas encore besoin qu’il y ait d’écrit, ni d’impression, non pas qu’il ne soit pas là depuis longtemps, (/219) mais, **en quelque sorte, d’un effet rétroactif.** **Qu’est-ce qui fait que nous pouvons toujours nous demander, à lire n’importe quel texte, ce qui le distingue comme lisible ? Nous devons chercher le joint du côté de ce qui fait le** **signifiant-maître.**

Je vous ferai remarquer que, comme œuvres littéraires, on n’a jamais lu que des choses à dormir debout [Gondek : « die kaum zu glauben waren »]. Pourquoi est-ce que ça se tient ?

Il m’est arrivé dans mon dernier faux pas — je les adore de lire *L’Envers de la vie contemporaine*, de Balzac. C’est vraiment à dormir debout [Gondek: « das ist wahrlich unglaublich »]. Si vous n’avez pas lu ça, vous pouvez toujours avoir lu tout ce que vous aurez voulu sur l’histoire de la fin du XVIII° siècle et du début du XIX° la Révolution française, pour l’appeler par son nom. Vous pouvez même avoir lu Marx, vous n’y comprendrez rien, et il vous échappera toujours quelque chose qui n’est que là, dans cette histoire à vous faire suer [Gondek : « die Sie anödet »], *L’Envers de la vie contemporaine*.

Reportez-vous-y, je vous en prie. Je suis sûr qu’il n’y en a pas beaucoup d’entre vous à l’avoir lu. C’est un des moins lus de Balzac. Lisez-le, et faites un devoir.

Faites exactement le même que celui que, il y a cent ans à peu près, j’avais essayé de donner aux types à qui je parlais à Sainte-Anne, à propos **de la première scène de l’acte I d’Athalie. Tout ce qu’ils y ont entendu, ce Je ne vous dis pas que c’était une excellente métaphore. Enfin, c’était ce S1,** le **signifiant-maître**.

**Dieu sait ce qu’ils en ont fait, de ce point de capiton**, ils l’ont porté jusqu’aux *Temps modernes* — tout de même, ce n’est pas *Minute*.

**C’était du signifiant-maître. C’était une façon de leur demander de se rendre compte comment quelque chose qui se répand dans le langage comme une traînée de poudre, c’est lisible, c’est-à-dire que ça s’accroche** [zu einem Halt kommt, Gondek : « dass das durchhält », Irrtum]**, ça fait discours.** » (17. Juni 1970, Miller S. 218-219)

- # Möglicherweise ist die Scham das Loch, aus dem der Herrensignifikant hervorgeht. (17. Juni 1970, Miller S. 218)

- # Das, was einem Text die Lesbarkeit gibt, ist der Herrensignifikant. Der Stepppunkt, das ist der Herrensignifikant. Etwas, das sich in der Sprache wie ein Lauffeuer ausbreitet, ist lesbar, das heißt es kommt zu einem Halt, es bildet einen Diskurs. (17. Juni 1970, Miller S.219)

- indirekte These 1 über DdA : Möglicherweise ist die Scham das Loch, aus dem der Herrensignifikant hervorgeht. Also geht vielleicht auch im DdA der Herrensignifikant aus der Scham hervor. (17. Juni 1970, Miller S. 218)

- indirekte These 2 über DdA : Das, was einem Text die Lesbarkeit gibt, ist der Herrensignifikant. Dies kann man auch auf den DdA beziehen, und das heißt dann: S1 am Platz der Produktion gibt dem Te[x](https://de.wikipedia.org/wiki/X)t eine Lesbarkeit, hier dann wohl dem vom Anal[y](https://de.wikipedia.org/wiki/Y)santen Gesprochenen. (17. Juni 1970, Miller S. 219)

++

« En effet, pour désigner quelque chose qui s'inscrit très facilement dans ces petites lettres, qu’est-ce qu’on produit ? On produit quelque chose de culturel. Et quand on est dans le droit-fil de l’Université, ce qu’on produit, c’est une thèse. Cet ordre de production a toujours rapport avec le **signifiant-maître**, mais non pas simplement parce que cela vous le décerne, tout simplement /(221) parce qu’il fait partie des présupposés que quoi que ce soit de cet ordre a **rapport avec un nom d’auteur.**

C’est très raffiné. Il y a une sorte de démarche préliminaire, qui est au seuil de l’Université. On aura le droit d’y parler à cette convention près qu’il est tout à fait strict que vous serez à jamais épinglé par votre thèse. Cela fait le poids de votre nom. Néanmoins, à ce qu’il y a dans cette thèse, vous n’êtes nullement lié pour la suite. Ordinairement d’ailleurs, vous vous en contentez. **Mais peu importe, vous pourrez dire tout ce que vous voudrez, si déjà vous êtes advenu au nom. C’est ça qui joue le rôle de** **signifiant-maître**.

Puis-je le dire ? — car je ne voudrais pas accorder trop d’importance à ce que j’ai fait c’est ainsi qu’il m’est venu l’idée d’un truc, dont vous n’entendez plus beaucoup parler depuis quelque temps, *Scilicet*. Certains ont tout de même été frappés de ce que j’ai dit que ce serait un lieu **où devraient s’écrire des choses non signées**. » (17. Juni 1970, Miller S. 220-221)

- # Im Universitätsdiskurs spielt der Name die Rolle des Herrensignifikanten. (17. Juni 1970, Miller S. 220-221)

- # *Scilicet* ist ein Ort, an dem Dinge geschrieben werden sollen, die nicht gezeichnet sind. (17. Juni 1970, Miller S. 220-221)

## Zusammenstellung für „Herrensignifikant“ in Seminar 17

*Zu Diskursformeln allgemein:*

- # These 1 zu Diskursformeln allgemein: Bereits in Seminar 17 gibt es einen Anlauf, die Mehrlust unten rechts zu verorten: unten rechts ist Verlust, Verlust ist Verlust von Jouissance und daraus [w](https://de.wikipedia.org/wiki/W)ird die Funktion der Mehrlust e[x](https://de.wikipedia.org/wiki/X)trahiert, mit diesem Schema: 

 (Seminar 17, Sitzung vom 18. Februar 1970, Version Miller S. 106)

*Zu DdA*

- Es gibt eine Abspaltung des Herrensignifikanten von dem vom Sklaven verlorenen Körper, in den sich alle anderen Signifikanten einschreiben. (18. Februar 1970, Version Miller S. 101-102)

- Das, was einem Text die Lesbarkeit gibt, ist der Herrensignifikant. Der Stepppunkt, das ist der Herrensignifikant. Etwas, das sich in der Sprache wie ein Lauffeuer ausbreitet, ist lesbar, das heißt es kommt zu einem Halt, es bildet einen Diskurs. (17. Juni 1970, Miller S.219)

- Es gibt keine bessere Form, den Herren-Signifikanten festzumachen als ihn mit dem Tod gleichzusetzen. (10. Juni 1970, Miller S. 198)

*Kastration und Scham*

- Die Kastration ist das Prinzip des Herrensignifikanten. (18. März 1970, Miller S. 144)

- Möglicherweise ist die Scham das Loch, aus dem der Herrensignifikant hervorgeht. (17. Juni 1970, Miller S. 218)

*S1 und Name-des-Vaters*

- Ein Name dient auch dazu, etwas zu verstopfen, etwa der Name-des-.Vaters. (18. März 1970, Miller S. 150)

- Den Herrensignifikanten kann man dem Vater zuweisen. (18. März 1970, Miller S. 151)

*Herrensignifikant und Subjekt*

- Ein Herrensignifikant hat eventuell die Funktion, ein Subjekt für jeden anderen Signifikanten zu repräsentieren (18. Februar 1970, Version Miller S. 101-102)

- # eventuell, nicht immer!

*S1 im Diskurs des Herrn*

- Im Diskurs des Herrn ist das Subjekt an den Herrensignifikanten gebunden, mit all den Illusionen, die es mit sich führt. (18. Februar 1970, Version Miller S. 105-106)

- Dem Herrn gelingt es, aus einem beliebigen Signifikanten den Herren-Signifikanten hervorzubringen. (18. März 1970, Miller S. 144)

- Zum Diskurs des Herrn: Der Herrensignifikant gibt ein Zeichen und alle rennen – das ist vollkommen unmöglich. (10. Juni 1970, Miller S. 202 f.)

*S1 im Diskurs des Hysterikers*

- Das hysterische Subjekt weigert sich, sich zum Körper für den Herrensignifikanten zu machen, sie streikt gewissermaßen. Sie entlarvt die Fuktion des Herrn, des Einen, indem sie sich als Objekt seines Begehrens entzieht. Das ist die Funktion des idealisierten Vaters. (18. Februar 1970, Version Miller S. 107)

*S1 im Universitätsdiskurs*

- Im Universitätsdiskurs spielt der Name die Rolle des Herrensignifikanten. (17. Juni 1970, Miller S. 220-221)

*S1 im Diskurs des Analytikers*

- These1 über DdA : S1 ist im DdA das, [w](https://de.wikipedia.org/wiki/W)as als Herrenignifikant produzuiert [w](https://de.wikipedia.org/wiki/W)erden kann, in [w](https://de.wikipedia.org/wiki/W)elcher Form auch immer. (18. März 1970, Miller S. 150-151)

---## Info: in [w](https://de.wikipedia.org/wiki/W)elcher Form auch immer; es gibt also mehrere Formen

- These 2 über DdA: Die Jouissance trennt den Herrensignifikanten, insofern man ihn dem Vater zuschreiben möchte, vom [W](https://de.wikipedia.org/wiki/W)issen am Platz der [W](https://de.wikipedia.org/wiki/W)ahrheit. (18. März 1970, Miller S. 150-151)

- # These 3 über DdA: Der Diskurs des Analytikers produziert den Herrendiskurs, denn S1 kommt an den Platz der Produktion. (10. Juni 1970, Miller S. 205)

- These 4 über DdA: Aus dem Diskurs des Analytikers kann vielleicht ein anderer Stil des Herrensignifikanten hervorgehen. (10. Juni 1970, Miller S. 205)

- - indirekte These 1 über DdA : Möglicherweise ist die Scham das Loch, aus dem der Herrensignifikant hervorgeht. Also geht vielleicht auch im DdA der Herrensignifikant aus der Scham hervor. (17. Juni 1970, Miller S. 218)

- indirekte These 2 über DdA : Das, was einem Text die Lesbarkeit gibt, ist der Herrensignifikant. Dies kann man auch auf den DdA beziehen, und das heißt dann: S1 am Platz der Produktion gibt dem Te[x](https://de.wikipedia.org/wiki/X)t eine Lesbarkeit, hier dann wohl dem vom Anal[y](https://de.wikipedia.org/wiki/Y)santen Gesprochenen. (17. Juni 1970, Miller S. 219)

# Herrensignifikant in Seminar 18, vollständig

## E[x](https://de.wikipedia.org/wiki/X)zerpt

- „C'est l'origine du **signifiant maître**, un bras droit, le sceptre.

Le **signifiant maître**, ça ne demande qu'à commencer comme ça, tout au début. Il en faut malheureusement un peu plus. Un peu plus, ça vous donne le sceptre. Vous voyez tout de suite la chose se matérialiser comme signifiant. Mais d'après tous les témoignages qu'on en a, le procès de l'histoire se montre un tout petit peu plus compliqué.

Il est certain que la petite parabole par laquelle j'ai commencé, celle du bras qui est renvoyé d'un territoire à l'autre, est un schéma encore insatisfaisant. Il n'est pas forcé que ce soit votre bras qui vous revienne, parce que les signifiants, ce n'est pas individuel, on ne sait pas lequel est à qui. Alors, voyez-vous, là, nous entrons dans une espèce d'autre jeu originel quant à la fonction du hasard et à celle des mythes.

Il s'agit de comprendre un peu ce qui s'est passé. Faites un monde. Pour l'occasion, disons un schéma ou un support, divisé en un certain nombre de cellules territoriales. Après tout, dans ce processus d'expulsion - que vous avez appelé, on ne sait pourquoi, projection, si ce n'est que ça, vous êtes projeté, bien sûr - vous pouvez non seulement recevoir un bras qui n'est pas le vôtre, mais plusieurs autres bras. À partir de ce moment-là, cela n'a plus d'importance que ce soit le vôtre ou que ce ne soit pas le vôtre.

Mais enfin, comme, de l'intérieur d'un territoire, on ne connaît après tout que ses propres frontières, on n'est pas forcé de savoir que sur cette frontière il y a six autres territoires. On balance ça un petit peu comme on veut. Alors, il se peut que, des territoires, il y en ait une pluie. L'idée du rapport qu'il peut y avoir entre le rejet de quelque chose et la naissance de ce que j'appelai tout à l'heure le **signifiant maître**, est certainement à retenir. Mais pour qu'elle prenne tout son prix, il faut certainement qu'il y ait eu en certains points, par un processus de hasard, accumulation de signifiants. À partir de là, peut se concevoir quelque chose qui soit la naissance d'un langage.“ ([S](https://de.wikipedia.org/wiki/S)eminar 18, [S](https://de.wikipedia.org/wiki/S)itzung vom 13. Januar 1971, Miller . [S](https://de.wikipedia.org/wiki/S). 17)

- nicht relevant für DdA

++

„Si quelque chose qui s'appelle l'inconscient peut être mi-dit comme structure langagière, c'est pour qu'enfin nous apparaisse le relief de **cet effet de discours qui jusque-là nous paraissait comme impossible, à savoir le plus-de-jouir**. Est-ce à dire, pour suivre une de mes formules, qu'en tant que c'était comme impossible, il fonctionnait comme réel ? J'ouvre la question, car à la vérité, rien n'implique que l'irruption du **discours de l'inconscient**, tout balbutiant qu'il reste, implique quoi que ce soit, dans ce qui le précédait, qui fût soumis à sa structure. Le **discours de l'inconscient** est une émergence, c'est l'émergence d'une certaine fonction du signifiant. Qu'il existât jusque-là comme enseigne, c'est bien en quoi je vous l'ai mis au principe du semblant.“ ([S](https://de.wikipedia.org/wiki/S)eminar 18, 13. Januar 1971, Miller [S](https://de.wikipedia.org/wiki/S). 21)

- # nicht relevant für DdA

- # In [S](https://de.wikipedia.org/wiki/S)eminar 18 [s](https://de.wikipedia.org/wiki/S)pricht Lacan von einem „Di[s](https://de.wikipedia.org/wiki/S)kur[s](https://de.wikipedia.org/wiki/S) des Unbe[w](https://de.wikipedia.org/wiki/W)u[ss](https://de.wikipedia.org/wiki/S)ten“ (13. Januar 1971, Miller [S](https://de.wikipedia.org/wiki/S). 21), [s](https://de.wikipedia.org/wiki/S)o bereit[s](https://de.wikipedia.org/wiki/S) in den [S](https://de.wikipedia.org/wiki/S)eminarenn 1, 2, 3, 5, 6, 14, 17 (18. Februar 1970), Le [S](https://de.wikipedia.org/wiki/S)avoir du p[s](https://de.wikipedia.org/wiki/S)[y](https://de.wikipedia.org/wiki/Y)chanal[y](https://de.wikipedia.org/wiki/Y)[s](https://de.wikipedia.org/wiki/S)te, nicht in den Écrit[s](https://de.wikipedia.org/wiki/S), nicht in den Autre[s](https://de.wikipedia.org/wiki/S) écrit[s](https://de.wikipedia.org/wiki/S)

++

„Un discours se supporte de quatre places privilégiées, parmi lesquelles une d'entre elles précisément restait innommée, justement celle qui, par la fonction de son occupant, donne le titre de chacun de ces discours. C'est quand le **signifiant maître** est à une certaine place que je parle du discours du maître. Quand un certain savoir l'occupe, je parle du discours de l'Université. Quand le sujet dans sa division, fondatrice de l'inconscient, y est en place, je parle du discours de l'hystérique. Enfin, **quand le plus-de-jouir l'occupe, je parle du discours de l'analyste**. Cette place en quelque sorte sensible, celle d'en haut et à gauche, pour ceux qui ont été là et qui s'en souviennent encore, cette place qui est ici occupée dans le discours du maître par le signifiant en tant que maître, S l, cette place non désignée encore, je la désigne de son nom, du nom qu'elle mérite. C'est très précisément la place du semblant.“ (Seminar 18, 20. Januar 1971, Miller S. 25)

- # These 5 für DdA: In Seminar 18 sagt Lacan ausdrücklich, dass am Platz oben links die plus-de-jouir ist (Seminar 18, 20. Januar 1971, Miller S. 25)

+++

„Pour faire image - mais à quelle sorte de crétinisation l'image ne peut-elle conduire - J e voudrais représenter chacune de ces places par quatre godets, qui auraient chacun leur nom. Dans ces godets glisse un certain nombre de termes, nommément ceux que j'ai distingués de S1, le **signifiant maître**, S2 , qui, au point où nous en sommes, constitue un certain corps de savoir, le petit *a*, en tant qu'il est directement conséquence du discours du maître, le $, qui occupe dans le discours du maître la place dont nous allons parler aujourd'hui, et que j'ai déjà nommée, elle, la place de la vérité. “ (Seminar 18, 20. Januar 1971, Miller S. 26)

- # nicht relevat für DdA

++

„Il faut bien que je vous le dise, puisqu'en somme vous ne l'avez pas entendu - **le discours de l'analyste n'est rien d'autre que la logique de l'action.**

Vous ne l'avez pas entendu, pourquoi ? parce que ce que j'ai articulé l'année dernière, avec les petites lettres au tableau, sous cette forme, le petit a sur S 2 et de **ce qui se passe au niveau de l'analysant, à savoir la fonction du sujet en tant que barré et en tant que ce qu'il produit, ce sont des signifiants, et non pas n'importe lesquels, des signifiants maîtres, eh bien, c'était écrit.** C'est parce que c'était écrit, et écrit comme ça, car je l'ai écrit à maintes reprises, c'est pour cela même que vous ne l'avez pas entendu.“ (Seminar 18, 17. Februar 1971, Miller S. 61)

- These 6 zu DdA : Der Diskurs des Anal[y](https://de.wikipedia.org/wiki/Y)tikers ist nichts anderes als die Logik des Handelns. .“ (Seminar 18, 17. Februar 1971, Miller S. 61)

- These 7 zu DdA: [W](https://de.wikipedia.org/wiki/W)as das [S](https://de.wikipedia.org/wiki/S)ubjekt produziert, das sind [S](https://de.wikipedia.org/wiki/S)ignifikanten, und nicht irgend[w](https://de.wikipedia.org/wiki/W)elche, sondern Herrensignifikanten. .“ (Seminar 18, 17. Februar 1971, Miller S. 61)

++

„C'est là, je m'excuse d'y revenir, bien distinguer, je parle de ce que je fais, **la lettre du signifiant maître,** en tant qu'ici elle l'emporte dans son enveloppe, puisqu'il s'agit d'une lettre au sens du mot épistole. Or, je prétends que je ne fais pas là du mot lettre usage métaphorique, puisque justement le conte consiste en ce qu'y passe comme muscade le message, dont c'est l'écrit, donc proprement la lettre, qui fait seule péripétie.“ (Seminar 18, 12. Mai 1971, Miller S. 115)

- # nicht relevant für DdA

++

„C'est bien en cela que nous sommes conduits à la fonction du **signifiant maître**, dont j'ai souligné **qu'il n'est pas inhérent en soi au langage**, et que le langage ne rend possible qu'un certain nombre déterminé de discours. Pour ce qui est du moins de tous ceux que je vous ai articulés spécialement l'année dernière, aucun n'élimine la fonction du **signifiant maître**.“ (Seminar 18, 19. Mai 1971, Miller S. 137)

- # nicht relevant für DdA

++

„Si je vous écris ainsi le discours analytique -

$$\frac{a}{S2}$$

c'est-à-dire l'analyste sur ce qu'il a de savoir par le névrosé, et ques- tionnant le sujet, S barré, pour produire quelque chose noté S1, c'est parce qu'on peut dire que le **signifiant maître du discours analytique jusqu'à présent, c'est bien le Nom-du-Père.**“ **(**Seminar 18, 16. Juni 1971, Miller S. 17$2$ f.)

- These 8 zu DdA: Der Herrensignifikant des DdA ist bis jetzt der Name-des-Vaters **(**Seminar 18, 16. Juni 1971, Miller S. 17$2$ f.)

## Zusammenstellung von Seminar 18

- # These 5 für DdA: In Seminar 18 sagt Lacan ausdrücklich, dass am Platz oben links die plus-de-jouir ist (Seminar 18, 20. Januar 1971, Miller S. 25)

- These 6 zu DdA : Der Diskurs des Anal[y](https://de.wikipedia.org/wiki/Y)tikers ist nichts anderes als die Logik des Handelns. .“ (Seminar 18, 17. Februar 1971, Miller S. 61)

- These 7 zu DdA: [W](https://de.wikipedia.org/wiki/W)as das [S](https://de.wikipedia.org/wiki/S)ubjekt (in diesem Diskurs) produziert, das sind [S](https://de.wikipedia.org/wiki/S)ignifikanten, und nicht irgend[w](https://de.wikipedia.org/wiki/W)elche, sondern Herrensignifikanten. (Seminar 18, 17. Februar 1971, Miller S. 61)

- These 8 zu DdA: Der Herrensignifikant des DdA ist bis jetzt der Name-des-Vaters **(**Seminar 18, 16. Juni 1971, Miller S. 17$2$ f.)

# Seminar 19, vollständig

## Exzerpt

„Comment a-t-on fait pour en avoir l'idée? Il est certain que le langage y a servi pour un bout. C'est même pour ça que j'essaie de faire ce petit pont dont vous avez pu voir dans mes derniers séminaires l'amorce. Comment l'Un fait-il son entrée? C'est ce quej'ai exprimé déjå depuis trois ans avec des symboles, le S1 et le S2. Pour que vous y entendiez un petit quelque chose, j'ai désigné le premier du **signiﬁant-maître**, et le second du savoir.

Mais est-ce qu'il y aurait **S1** s'il n'y avait pas S2 ? C'est un problème, parce qu'il faut qu°ils soient d'abord deux pour qu'il y ait S1.\_J'ai abordé la chose au dernier séminaire en vous montrant que, de toute façon, ils sont au moins deux même pour qu'un seul surgisse -- zéro et un, comme on dit, ça fait deux. Mais ça, c'est au sens où l'on dit que c'est infranchissable. Néan- moins, ça se franchit quand on est logicien, comme je vous l'ai déjà indiqué å me référer ã Frege. Mais il ne vous est pas moins apparu que c'était franchi d'un pied allègre, et queje vous indiquais å ce moment - j'y revien- drai - qu'il y avait peut-être plus d'un petit pas. L'important n'est pas là.“ (Seminar 19, Sitzung vom 3. Februar 1972 (*entretien*), Version Miller S. 75)

- # nicht relevant für DdA

++

« Alors donc, **il y a de l'U**n. Il faudrait écrire ça - aujourd'hui, je ne suis pas très porté å écrire, mais enfin, pourquoi pas? - **Yad'lun**. Pourquoi ne pas l'écrire comme ça ? L'écrire comme ça a un certain intérêt, qui n'est pas sans justifier le choix de l'Unien de tout å l'heure. **Yad'lun** met en valeur une chose propice de la langue française. » (Seminar 19 („echtes“ Seminar), Sitzung vom 15. März 1972, Miller S. 127)

- # These 1 allgemein zu Herrensignifikant : « Yad’lun » bedeutet „il y a de l’Un“ (Seminar 19 („echtes“ Seminar), Sitzung vom 15. März 1972, Miller S. 127)

++

„Tout cela n'a chance de subsister qu'à condition qu'on voie ce que Platon écarte. Ce qu'il écarte -- qui saurajamais au nom de quoi? on ne peut pas, mon Dieu, sonder son cœur, c'est peut-être débilité mentale simplement -, c'est ce qu'il en est de ce qu'il appelle le *methexein*, la participation, alors que ce serait ici la plus belle occasion d'en marquer la pertinence. Jamais l'esclave n'est esclave que de l’essence du maître. Et quant au maître, s'il n'y avait pas S2, le savoir de l'esclave, qu'est-ce qu'il en ferait, de son essence?

J'appelle ça l'essence, appelez ça comme vous voudrez, **j'aime beaucoup mieux l'écrire S1, le signiﬁant-maître**. » (Seminar 19 (« echtes » Seminar), Sitzung vom 15. März 1972, Miller S. 132)

- Indirekte These 3: S1 ist auf S2 zu beziehen, außerhalb dieser Beziehung gibt es S1 nicht. Von daher ist im DdA der S1 unten rechts auf S2 zu beziehen, auf das Unbewusste, hier auf das Unbewusste des Analysanten. (Seminar 19 (« echtes » Seminar), Sitzung vom 15. März 1972, Miller S. 132)

++

« Cela peut vous paraitre à une distance savante. C'est bien pourquoi il faut l'incarner, aussi bien ai-je d'abord mis *Yad'lun*. Vous ne sauriez trop vous exclamer de cette annonce d'autant de points d'exclamation à la suite que précisément l'Aleph zéro, qui sera juste suﬁisant pour sonder ce qu'il peut en être, si vous l'approchez suffisamment, de l'étonnement que mérite *qu'il y ait de l'Un*. Oui, cela mérite bien d'être salué d'un *ouille* ! Puisque nous parlons en langue d'oil, *ouille* veut dire *hoc est ille*.“ (Seminar 19, Sitzung vom 15. März 1972, Version Miller S. 133)

- nicht relevant für DdA

++

- „Par rapport à une théorie dont l'un des ressorts est l'écriture - non pas, bien sûr, que la théorie des ensembles implique une écriture univoque, mais comme bien des choses en mathématique, elle ne s'énonce pas sans écriture -, cette formule, ce *Yad'lun* que j’essaie de faire passer, se distingue de toute la différence qu'il y a de l'écrit à la parole. C'est une faille qui n”est pas toujours facile à combler. » (Seminar 19, Sitzung vom 19. April 1972, Version Miller S. 138)

- # Yad’lun bezieht sich auf das Gesprochene im Gegensatz zum Geschriebenen

++

« Donc, la prise de l'être parlant sur le monde où il se conçoit comme plongé - schéma qui sent déjà son fantasme, n'est-ce pas? - ne va tout de même pas en augmentant. Ça, c'est certain. Cette prise ne va en augmentant que dans la mesure où quelque chose s'élabore qui est l'usage du nombre. Je prétends vous montrer ici que ce nombre se réduit tout simplement au ***Yad'lun***.

Alors, il nous faut voir ce qui, historiquement, nous permet d'en savoir sur ce *Yad'lun* un petit peu plus que ce que Platon en fait en le mettant tout à plat avec ce qu'il en est de l'Être.

Il est certain que ce dialogue est extraordinairement suggestif et fécond, et que si vous voulez bien y regarder de près, vous y trouverez déjà préﬁguration de ce que je peux, sur le thème de la théorie des ensembles, énoncer ***Yad'lun*.** (Seminar 19 (« echtes » Seminar) , Sitzung vom 19. April 1972, Version Miller S. 142)

- # Allgemeine These über Herrensignifikant : S1 ist ausgehend von der Mengenlehre zu erläutern

++

« Si vous en voulez une figure, je représenterais le fondement du *Yad'lun* comme un sac. Il ne peut y avoir l'Un que dans la ﬁgure d'un sac, qui est un sac troué. Rien n'est Un qui ne sorte du sac, ou qui dans le sac ne rentre. C'est là le fondement originel, à le prendre intuitivement, de l'Un. » (Seminar 19 (« echtes » Seminar) , Sitzung vom 19. April 1972, Version Miller S. 147)

- # Allgemeine These über Herrensignifiant: Die Grundlage von S1 kann man sich als Sack vorstellen [d.h. als Menge, die zu den Elementen hinzukommt], (Seminar 19 (« echtes » Seminar) , Sitzung vom 19. April 1972, Version Miller S. 147)

++

« C'est toujours du signifiant que je parle quand je parle du *Yad'lun*. Pour étendre ce *d’lun* à la mesure de son empire, puisqu'il est assurément le **signiﬁant-maître**, il faut l’approcher là où on l'a laissé à ses talents, pour le mettre au pied du mur. » (Seminar 19, Sitzung vom 4. Mai 1972, Miller S. 152)

- # Allgemeine These zu Herrensignifikant: Herrensignifikant ist *Yad'lun.* (Seminar 19, Sitzung vom 4. Mai 1972, Miller S. 152)

---## -das „il y a“ passt zu „Herrensignifikant in PsA ist NdV“: denn in den Formeln der Sexuierung ist der NdV mit dem Existenzquantor versehen.

---## - Indirekte These 4 : S1 entspricht dem NdV, d.h. es ist das Ausnahmeelement, durch das S2 eine Menge bildet

--- /\_/ Entspricht also S1 im DdA dem „Aha-Moment“? dem „das ist es also!“?

++

- „Quand l'Un s'articule, il en ressort très exactement ceci **- il n'y en a pas deux**. Je vous 1'ai dit, **c'est un dire**. Vous pouvez même y trouver, à la portée de la main, la conﬁrmation de ce que je dis quand je dis que la vérité ne peut que se mi-dire. Vous n'avez qu'à casser la formule. Pour dire ça, il ne peut que dire, ou bien *y en a*, et, comme je le dis, *Yad'lu*n, ou bien *pas deux*, ce qui s'ínterprète tout de suite pour nous - il n'y a pas de rapport sexuel. C'est donc déjà, vous le voyez bien, à la portée de notre main. » (Seminar 19 („echtes“ Seminar), Sitzung vom 10. Mai 1972, Version Miller S. 185 f.)

- # These: „Es gibt ein“ ist ein Sagen, (Seminar 19 („echtes“ Seminar), Sitzung vom 10. Mai 1972, Version Miller S. 185 f.)

- # „Yad’lun“ ist ein Sagen, das kann man beziehen auf „Die Wahrheit lässt sich nur halb-sagen“ [Bezug auf „Sagen“].

**- # These: S1 ist „nicht zwei“, ist „es gibt kein sexuelles Verhältnis“. Das was produziert wird, ist also das Sagen, „es gibt kein sexuelles Verhältnis“.**

++

« ∀x.Φx

Qu'est-ce que c'est que ce *tout* ou ce *tous*? Qu°est-ce que c'est que ce tous les hommes en tant qu'il fonde un côté de cette articulation de suppléance ?

La question est entièrement à reposer à partir de la fonction qui s'articule - *Yad'lun*. (Seminar 19, Sitzung vom 10. Mai 1972, Version Miller S. 192)

- # *Yad’lun* entspricht offenbar dem ∃x in ∃x. Φx

++

„Je rappelle ça parce que ce que j'ai à traiter ici se place sous le titre *Le Savoir du psychanalyste*. *Du*, dans ce cas-là, évoque le le, article qu'on appelle en français *déﬁni*. Pourquoi pas *des psychanalystes*, après ce que je viens de vous dire? Ce serait plus conforme à mon thème de cette année, c'est-à-dire *Yad'lun*.Y en a des qui se disent tels. Je suis d'autant moins à discuter leur dire qu'il n'y en a pas d'autres.\_Je dis *du*, pourquoi ? Parce que c'est à eux que je parle, malgré la présence ici d'un très grand nombre de personnes qui ne sont pas psychanalystes.“ (Seminar 19, Sitzung vom 1. Juni 1972, Version Miller S. 194)

- # das « Yad’lun » entspricht nicht dem bestimmten Artikel i m Singular, sondern dem unbetimmten Artikel, wie in „des psychanalyse“ -

++

«Ici, je ne parle que du savoir, et je remarque qu'il ne s'agit pas de la vérité sur le savoir, mais du savoir sur la vérité. Le savoir sur la vérité s'articule de la pointe de ce que j'avance cette année sur le *Yad'lun*. Y*ad'lun* et rien de plus, mais c'est un Un très particulier, celui qui sépare 1'Un de deux, et c'est un abîme. Je le répète, la vérité ne peut que se mi-dire. Quand le temps de battement sera passé qui fera que je peux en respecter l’alternance, je parlerai de l'autre face, du mi-vrai. Il faut toujours séparer le bon grain et la *mivrai*. » (Seminar 19, Sitzung vom 1. Juni 1972, Version Miller S. 195)

- # Yad’lun bezieht sich auf „Die Wahrheit lässt sich nur halbsagen“.

++

« C'est beaucoup mieux quand c'est Peirce qui s'en occupe, et qu’il met les fonctions 0 et 1 pour désigner les deux valeurs de vérité. Il ne s'imagine pas, en revanche, qu'on peut écrire grand V ou grand F pour désigner la vérité et le faux.]'ai déjà indiqué en quelques phrases au Panthéon qu'autour du *Yad'lun*, il y a deux étapes, le *Parménide* et puis la théorie des ensembles, à laquelle il a fallu arriver pour que soit posée la question d'un savoir qui prend la vérité comme simple fonction, et qui, loin de s'en contenter, comporte aussi un réel qui n'a rien ã faire avec la vérité et qui est la mathématique. Néanmoins, pendant des siècles, il faut croire que la mathématique se passait de toute question sur l'Un, puisque c'est sur le tard, et par l’intermédiaire d'une interrogation logique, qu'elle a fait faire un pas â cette question centrale pour ce qu’il en est de la vérité, ã savoir comment et pourquoi *Yad'lun*. » (Seminar 19, Sitzung vom 1. Juni 1972, Version Miller S. 199 f.)

- # Es gibt zwei Phasen, in denen das Yad’lun artikuliert wird, den Parmenides und die Mengenlehre

- # Yad’lun bezieht sich auf die Frage wie und warum Wahrheit ist.

++

« Celui qui commande, c'est ça que j'ai d'abord essayé de vous produire cette année sous le titre *Yad'lun*. Ce qui commande, c'est l'Un. L'Un fait l’Être.je vous ai prié d'aller chercher ça dans le *Parménide*. Vous avez peut-être, pour certains, obtempéré. L'Un fait l'Être comme l'hystérique fait l'homme. Évidemment, l'Un n'est pas l'Être, il *fait* l'Être. C'est cela qui supporte une certaine infatuation [Verliebtheit] créativiste. » (Seminar 19, Sitzung vom 21. Juni 1972, Version Miller S. 222)

- # Yad’lun bezieht sich auf den Befehl.

- # Das Ein erschafft das Sein.

# Seminar 20, Encore, vollständig

## Exzerpt

Formeln der vier Diskurse, dann:

Les places sont celles de :

L’agent l’autre

La vérité la production

Les termes sont :

S1 : le signifiant maître, S2 : le savoir, $ : le sujet, @ : le plus-de-jouir. (Seminar 20, Sitzung vom 19. Dezember 1972, Version Miller S. 21)

++

« Nous aurons quand même cette année besoin de l'être, du

**´+**, pour lequel je vous ai l'année dernière frayé la voie à dire - **Y a d'l'Un**! C'est de là que part le sérieux, si bête que ça en ait l'air, ça aussi. Nous aurons donc quelques références à prendre dans la tradition philosophique. » (Seminar 20, Sitzung vom 19. Dezember 1972, Version Miller S. 25)

++

« Le corps, qu'est-ce donc? Est-ce ou n'est-ce pas le savoir de l'un?

Le savoir de l'un se révèle ne pas venir du corps. Le savoir de l'un pour le peu que nous en puissions dire, vient du **signifiant Un**. Le signifiant Un vient-il de ce que le signifiant comme tel ne soit jamais que l'un-entre-autres référé à ces autres, n'étant que la différence d'avec les autres? La question est si peu résolue jusqu'à présent que j'ai fait tout mon séminaire de l'année dernière pour mettre l'accent sur ce **Y a d'l'Un**.

Qu'est-ce que veut dire **Y a d'l'Un**? Du un-entre-autres, et il s'agit de savoir si c'est quel qu'il soit, se lève un S1, un **essaim** signifiant, un **essaim** bourdonnant. Ce S1 de chaque signifiant, si je pose la question est-ce d'eux que je parle ? je 1’écrirai d'abord de sa relation avec S2. Et vous pourrez en mettre autant que vous voudrez. C'est **l'essaim** dont je parle.

S1 (S1 (S1 (S1 🡪 S2)))

**L'S1, l'essaim, signifiant-maître, est ce qui assure l'unité, l'unité de la copulation du sujet avec le savoir.** L'est dans **lalangue**, et pas ailleurs, entant qu'elle est interrogée comme langage, que se dégage l'existence de ce /(131) qu'une linguistique primitive a désigné du terme de στοιχεϊν, **élément**, et ce n'est pas pour rien. Le signifiant Un n'est pas un signifiant quelconque. Il est l'ordre signifiant en tant qu'il s'instaure de **l’enveloppement par où toute la chaîne subsiste**.

J'ai lu récemment un travail d'une personne qui s'interroge de la relation du S1 avec le S2, qu'elle prend pour une relation de représentation. Le S1 serait en relation avec le S2 pour autant qu'il représente un sujet. La question de savoir si cette relation est symétrique, antisymétrique, transitive ou autre, si le sujet se transfère du S2 à un S2 et ainsi de suite, cette question est à reprendre à partir du schème que je redonne ici.

**Le Un incarné dans lalangue** est quelque chose qui reste **indécis, entre le phonème, le mot, la phrase, voire toute la pensée.** C'est ce dont il s'agit dans ce que j'appelle **signifiant-maître**. C'est **le signifiant Un**, et ce n'est pas pour rien qu'à l'avant-dernière de nos rencontres, j'ai amené ici pour l'illustrer le bout de ficelle, en tant qu'il fait ce rond, dont j'ai commencé d'interroger le nœud possible avec un autre. » (Seminar 20, Sitzung vom 26. Juni 1963, Version Miller S. 130 f.)

++